

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, there have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	15X	20X	24X	28X	32X

ANNALES
DE LA
BONNE SAINTE ANNE
DE BEAUPRÉ

Avec l'approbation de S. E. le Card. Arch. de Québec et de NN. SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les Evêques des Trois-Riv., Rimouski, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le Vic. Ap. de Pontiac.

GLORIOSA DICTA SUNT DE TE. (Ps. 86.)



ON RACONTE DE VOUS D'ADMIRABLES CHOSES. (Ps. 86.)

○ BONNE SAINTE ANNE, PRIEZ POUR NOUS.

ANNALES

DE LA

BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les directeurs du Collège de Lévis.

SOMMAIRE :

Avis.—Avantages.—Consécration de la basilique de Ste-Anne de Beupré.—Pèlerinages à la bonne sainte Anne ; *Avis*.—Annales de Ste-Anne d'Auray.—“*Ave Maria*.”—Guérison.—Sainte Anne ; sa dignité et son culte, (*Suite*).—Guérison merveilleuse.—De l'éducation chrétienne des enfants dans la famille, (*Suite*).—Bibliographie.—Actions de grâces à sainte Anne.—Faveurs obtenues par sainte Anne.—Souscription pour l'autel de N.-D. du Perpétuel Secours.—Recommandations aux prières.

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des “*Annales*”, collège de Lévis, Lévis. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les États-Unis : frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

AVIS

La copie de chaque livraison mensuelle des *Annales* devant être envoyée à l'imprimeur vers le 10 du mois précédent, les correspondants qui désirent voir leurs publications paraître dans tel numéro déterminé, sont priés de prendre leurs précautions en conséquence.

—000—

AVANTAGES.

1^o Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2^o Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

CONSÉCRATION DE LA BASILIQUE DE STE-ANNE DE BEAUPRÉ.

Nous avons le bonheur d'informer nos lecteurs que la consécration de la basilique de Ste-Anne de Beaupré aura lieu dans le cours du présent mois. On profitera de la réunion à Québec de Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques de la Province pour faire l'imposante solennité. La date précise de la cérémonie sera annoncée par les journaux quotidiens.

—000—

PÈLERINAGES A LA BONNE SAINTE ANNE.

AVIS.

Un pèlerinage est un voyage de piété entrepris dans une pensée religieuse, soit pour remercier d'une grâce reçue, soit pour implorer quelque faveur particulière. L'expérience atteste que les pèlerinages bien faits réveillent la foi, raniment la ferveur et fortifient les âmes dans la pratique des devoirs de la vie chrétienne. Le bon Dieu a de tout temps favorisé le développement de ces actes publics de dévotion en accordant à la confiance des pèlerins des grâces nombreuses, signalées et souvent merveilleuses. Les Souverains Pontifes et les Evêques n'ont jamais cessé de les encourager. Mais pour que les pèlerinages produisent d'heureux fruits il est nécessaire d'y employer des moyens propres à les obtenir.

Nous croyons faire chose avantageuse en exposant ici sommairement quelques avis qui pourront être utilisés dans l'organisation et la direction des pèlerinages de paroisses, de Confréries, etc. Ceux qui font des pèlerinages privés, soit seuls, soit en famille, y trouveront aussi des conseils salutaires à pratiquer.

I

PRÉPARATION.

1. Annoncer les pèlerinages plusieurs semaines avant le départ, en expliquer le but et les avantages, et indiquer les dispositions dans lesquelles il faut s'y préparer.

2. Faire précéder le départ d'une neuvaine ou au moins d'un triduum de prières en l'honneur de la Bonne sainte Anne. Ces prières seront dites à l'église ou en famille.—Engager tous les paroissiens à prendre part à cette neuvaine ou à ce triduum pour aider les pèlerins à obtenir de la Bonne sainte Anne toutes les

grâces, que ceux-ci lui demanderont dans son sanctuaire privilégié. Ceux qui ne feront point partie du pèlerinage, peuvent être invités à s'y associer, non seulement par les prières préparatoires, mais aussi par une communion, ce qui serait pour eux comme un *pèlerinage spirituel* bien propre à attirer les bénédictions de la Bonne sainte Anne.

3. Inculquer vivement au peuple que le pèlerinage n'est point une excursion de plaisir, mais un voyage de piété et de pénitence. — Recommander d'éviter, dans les conversations, ce qui porterait à la dissipation ou blesserait même légèrement la modestie.

Il est prouvé par l'expérience que les pèlerinages ainsi pieusement préparés sont abondamment bénis.

II

EXÉCUTION.

1. *Le voyage.* — Que le temps soit, en grande partie, employé à prier en commun ou en particulier, et à chanter des cantiques.

Il est bon de désigner des personnes (autant que possible des prêtres ou des ecclésiastiques) qui, dispersées dans les différents groupes de pèlerins, y entretiendront l'exercice de la prière aux moments indiqués par le Directeur.

2. *A Ste-Anne.* — A — A l'arrivée, se former immédiatement en procession sur le quai dans l'ordre suivant : en tête, une bannière ; les dames par rangées de 5 ou 6 ; puis les hommes ; ou au moins, si la séparation des sexes est trop difficile, les pèlerins marchant ensemble par rangées comme ci-dessus. — Prières à haute voix ou chant des cantiques jusqu'à l'église.

Les pèlerinages, qui arrivent le soir, sont priés de se rendre directement à l'Église dans le même ordre que plus haut :

B — Lorsque tous les pèlerins seront réunis dans l'église, on leur indiquera du haut de la chaire, l'ordre et l'heure des exercices du pèlerinage.

C — Entre les exercices, les pèlerins aimeront à prier en présence des images et des Saintes Reliques de la Bonne sainte Anne, à visiter dévotement les chapelles latérales de l'église, ou à faire le chemin de la croix. La plupart trouvent le temps trop court. En bien des circonstances, beaucoup se plaignent de ne pouvoir point satisfaire leur dévotion, et regrettent qu'on hâte leur départ pour les faire stationner en route et perdre ainsi des heures, qu'ils auraient été heureux de passer près des autels de la Bonne sainte Anne. Les organisateurs de pèlerinages peuvent facilement éviter les inconvénients qui donnent lieu à de si justes plaintes.

D — Il est important que tous les pèlerins retiennent bien l'heure indiquée pour le retour aux bateaux, et s'y rendent un peu d'avance pour ne point s'exposer à être laissés en arrière.

3. *Retour.*—Après la vénération des Saintes Reliques et un dernier cantique à sainte Anne, se former en procession, au sortir de l'église, dans le même ordre qu'à l'arrivée, et se rendre au quai.

Il est nécessaire que le retour se fasse aussi pieusement que la première partie du voyage, afin que le pèlerinage garde jusqu'au bout son caractère religieux.—Se conduire dans le retour comme dans un voyage de plaisir, ce serait s'exposer à dissiper bien vite les bonnes impressions et les fruits du pèlerinage.

III

APRÈS LE PÈLERINAGE.

1. Remercier souvent la Bonne sainte Anne des grâces reçues, ou continuer de la prier, si on n'a point été exaucé. Fréquemment les faveurs réclamées de sa bonté n'ont été obtenues qu'après le pèlerinage, mais par ceux-là seulement, qui n'ont point discontinué de les demander.

2. Etre fidèle aux résolutions prises dans le pèlerinage, faire chaque jour une prière à la Bonne sainte Anne, et, de temps en temps, une communion en son honneur.

3. Ceux qui reçoivent quelque grâce remarquable sont priés d'en informer le R. P. Recteur des Rédemptoristes de Ste Anne de Beaupré, en signalant les circonstances principales du fait à relater.

Vu et approuvé le 7 août 1886.

E. A. CARD. TASCHEREAU, Arch. de Québec.

—† o †—

ANNALES DE STE ANNE D'AURAY.

Dans les *Annales* du mois d'août, 1888, nous annonçons à nos lecteurs la fondation récente d'une revue analogue à la nôtre, publiée à Auray, France. Nous avons le plaisir de pouvoir dire aujourd'hui quelques mots de cette publication qui ne manquera pas de populariser encore davantage, dans la France catholique, notamment en Bretagne, la touchante dévotion envers la bonne sainte Anne.

Le premier numéro contient le programme que se propose de remplir le rédacteur de cette revue pour la rendre intéressante et utile. "La chronique du pèlerinage, L'histoire du pèlerinage, Le culte de Sainte Anne à Auray et ailleurs." "Ce programme est vaste," comme l'auteur le reconnaît, mais non au-dessus des forces de l'écrivain qui l'a tracé, nous assure Mgr l'Evêque de

Vannes dans une lettre qui se lit à la première page des *Annales*. "Vous ne tromperez point l'attente de vos souscripteurs, dit Mgr de Vannes. Le programme de cette revue nettement tracé excitera d'avance la pieuse curiosité des pèlerins. Vous saurez le remplir de la manière la plus intéressante. Votre talent d'écrivain, votre dévotion envers sainte Anne, le concours intelligent et dévoué des innombrables serviteurs de notre Patronne, sont autant de gages assurés du succès que je vous souhaite."

Nous nous réjouissons grandement de voir comme la dévotion envers sainte Anne s'est conservée vive dans la patrie de nos pères, éprouvée par de si terribles tourmentes. Jusqu'ici presque aucun écho n'était venu nous redire les grâces nombreuses obtenues aux dévots pèlerins d'Auray, par l'intercession de sainte Anne. *Opera autem Dei revelare et confiteri honorificum est.* (Tobie, XII). Pourtant, il est à propos de publier les bienfaits que le Seigneur accorde à la prière de ses saints. Voilà ce que nous apprennent les *Annales d'Auray* en nous parlant de plusieurs pèlerinages, de la Bretagne principalement, qui ont été faits durant l'année dernière; des nombreuses faveurs spirituelles et temporelles qui ont été la récompense des prières ferventes adressées à sainte Anne. Un trait caractéristique des pèlerins, un souvenir notable de leur histoire—en France, on peut dire que chaque hameau a ses souvenirs historiques—rend agréable la lecture de cette revue. Il est vrai que cet élément d'intérêt viendra à s'épuiser bientôt, vu que ce sont presque toujours les mêmes pèlerinages qui se répètent.

Outre le récit d'exemples touchants, certains documents relatifs aux reliques de la Sainte, nous font connaître l'antiquité ou plutôt la perpétuité de la dévotion de nos aïeux pour celle que, dès notre enfance, on nous a appris à vénérer et à invoquer. Veuille le bon Dieu rendre universel, dans cette belle France que nous ne pouvons nous empêcher d'aimer, l'exercice d'un culte qui produirait là comme ici une moisson abondante en fruits excellents.

“ AVE MARIA.”

(pour le mois de Marie)

Qui pourra jamais exprimer tout ce que ces deux mots renferment ! Quelle grandeur ! Quelle puissance ! Quels charmes !

Ave Maria ! la plus belle prière après le *Pater Noster* ! Le *Pater* est d'origine divine ; l'*Ave* d'origine angélique.

Ave ! c'est le principe ou, si l'on veut, la manifestation officielle de la gloire de Marie. Aussi nous nous expliquons cette parole de Lacordaire : “ Chaque fois qu'une bouche humaine lui répète ces mots, qui furent le signal de sa maternité : *Je vous salue, Marie*, ses entrailles s'émeuvent au souvenir d'un moment qui n'eut point de semblable au ciel et sur la terre, et toute l'éternité se remplit du bonheur qu'elle en ressent.”

Le bienheureux Alain s'écriait dans son enthousiasme :

“ Que celui qui aime ton saint nom, m'écoute, ô Marie. Le ciel se réjouit, toute la terre s'étonne quand je dis : *Ave, Maria*. Le monde n'est plus rien, le cœur se fond en amour quand je dis : *Ave, Maria*. La tiédeur s'évanouit, la chair se flétrit quand je dis : *Ave, Maria*. La tristesse s'éloigne, une joie nouvelle me vient quand je dis : *Ave, Maria*. La dévotion s'accroît, la componction se forme quand je dis : *Ave, Maria*. L'espérance progresse, la consolation s'augmente quand je dis : *Ave, Maria*. Le cœur se ranime et les dispositions de l'âme tournée vers le mal reviennent au bien quand je dis : *Ave, Maria*. En vérité, elle est si grande la suavité de cette salutation bénie, qu'on ne peut l'exprimer dans le langage humain, et il faudrait en parler d'une manière si élevée et si profonde qu'une simple créature ne peut y suffire.”

L'*Ave Maria* trouve des échos jusque chez les hérétiques et les impies.

Dans un de ses livres, le romancier Walter Scott met sur les lèvres d'une jeune fille un hymne dont voici le commencement :

Ave Maria ! Vierge sainte,
Ton œil de loin nous suit dans ces déserts.
Dannis, perdus, traqués dans l'univers,
Nous te confions notre plainte :
Par ton amour tout est sauvé.
Vierge, écoute une vierge en son humble prière,
Mère, écoute un enfant suppliant pour son père.
Ave ! Ave !

Ave Maria ! Vierge pure,
Si ton regard ici-bas nous sourit,
Sous ce rocher, si ta main nous bénit,
Ma demeure sera moins dure,
L'air de miasmes moins grevé.
Vierge, écoute une vierge en son humble prière,
Mère, écoute un enfant suppliant pour son père.
Ave ! Ave !

Lord Byron lui-même, le poète du doute, a eu cette belle inspiration :

" *Ave, Maria !* Sur la terre et sur les mers, l'heure du jour la plus céleste est la plus digne de toi.

" *Ave, Maria !* Bénie soit cette heure ! bénis soient le temps, le climat, le lieu où tant de fois je l'ai senti avec la plénitude de son charme, ce moment si doux et si beau tomber sur la terre, tandis que se balançait la lourde cloche dans la tour lointaine, que l'hymne du jour mourant expirait dans les airs, que pas un souffle ne glissait à travers un ciel couleur de rose, et que les feuilles mêmes de la forêt semblaient agitées par le frémissement de la prière.

" *Ave, Maria !* c'est l'heure de la prière. *Ave, Maria !* Permets que nous élevions nos regards vers ton Fils et vers toi. *Ave, Maria !* Oh ! qu'il est beau ce visage et ces yeux baissés sous la colombe toute-puissante ! Qu'importe que ce ne soit là qu'une image peinte qui frappe mes yeux ! ce tableau n'est point une idole, c'est la réalité même."

Zacharie Werner, un des plus grands tragiques de l'Allemagne, a voulu, lui aussi, paraphraser l'*Ave Maria* :

"Salut, Marie, pleine de grâces. Celui qui te créa, qui se chargea de mes fautes, le Dieu sans tache, a reposé dans ton sein, ô étoile de la mer.

"Le Seigneur est avec toi, avec toi qui, bénie entre toutes les femmes, nous a délivrés de la malédiction; le salut qui a retenti à tes oreilles a détruit la malédiction portée contre Eve.

"Béni soit le fruit de tes entrailles, le Seigneur Jésus. Pour porter un éternel fruit, le Verbe est venu, chair de ta chair, et a transformé les coupables en hommes justes.

"Oh ! prie donc pour nous, pauvres pécheurs, que le Dieu d'amour te légua sur la croix ; prie, afin que, maintenant et à l'heure de notre mort, nous obtenions le salut."

(*Annales du Culte de Saint Joseph.*)

— 00 —

GUERISON

Je viens m'acquitter avec la plus vive reconnaissance d'une promesse que je faisais il y a six ans. Je souffrais d'un rhumatisme inflammatoire, après avoir essayé tous les remèdes et avoir été condamné par tous ceux qui me soignaient à ne jamais pouvoir travailler. J'ai mis toute ma confiance en sainte Anne et j'ai fait un pèlerinage en son honneur. A mon retour je me suis mis à travailler, et je n'ai plus ressenti aucune douleur depuis.

JOSEPH GAUTHIER

CERTIFICAT DU MÉDECIN

Mon Révérend Père,

Après avoir traité monsieur L. G. de Hull pour un rhumatisme articulaire aigu que je considérais incurable, je me fais un devoir de constater à la louange de

sainte Anne que ce monsieur, à la suite de pèlerinage, est revenu guéri. Puisse ce fait augmenter l'esprit de foi et la confiance du peuple canadien envers sainte Anne.

J'ai l'honneur d'être,
Votre tout dévoué,
Dr LOUIS G. GAUCHER.

Hull, 22 mars 1887.

— 00 —
SAINTE ANNE.

(*Sa dignité et son culte.*)

(*Suite.*)

La France, fille aînée de l'Eglise et royaume de Marie, était destinée à donner asile aux reliques de la glorieuse Mère de la Vierge, à être le berceau de son culte en Occident (car nous le constatons en Orient dès les temps les plus reculés du christianisme), le centre providentiel d'où il a rayonné sur le monde entier ; elle devait posséder les plus fameux sanctuaires élevés à sainte Anne par la piété des populations.

Il est, dans un coin reculé de la Provence, ce pays qui fait rêver de l'Orient par son beau ciel, ses fleurs et sa poésie, une antique cité, Apta Julia, Apt, qui eut l'insigne honneur de se voir confier, à l'approche d'une persécution, les précieux restes de sainte Anne apportés de Jérusalem comme leur plus riche trésor, d'après la tradition la plus universellement reçue (1), par les premiers apôtres de la Provence chassés de la Judée, Marie-Madeleine et Marthe, leur frère Lazare, les saintes Marie Jacobée et Salomé, saint Maximin et d'autres disciples du Sauveur. Elle devait sans doute cette gloire à la ferveur de ses premiers fidèles, peut-être aussi à son éloignement des grands centres.

(1) D'autres traditions, moins suivies, assignent à l'arrivée des restes de sainte Anne à Apt une date un peu moins reculée ; elles reconnaissent toutes qu'ils y furent cachés et y restèrent longtemps inconnus.

Les temps étaient si troublés que bientôt le bienheureux martyr saint Auspice, évêque d'Apt, dut à son tour mettre en sûreté ce dépôt sacré, en le scellant dans les parois d'une grotte où lui-même administrait les sacrements à son petit troupeau, et se retirer après avoir suspendu une lampe allumée dans cette crypte, qu'il mura soigneusement.

Les ruines alors s'accumulèrent sur la malheureuse cité, successivement ravagée par les barbares qui se disputaient ce riche pays, et la grotte et son trésor demeurèrent de longs siècles ensevelis dans l'oubli. Enfin, l'épée de Charles Martel et de Charlemagne ayant définitivement refoulé les hordes sarrasines, on vit surgir, comme par enchantement, du sol de la Provence mutilée, cités, églises et monastères.

(à suivre)

—ooo—

GUÉRISON MERVEILLEUSE.

Pour l'acquit d'une promesse faite à la bonne sainte Anne, je déclare qu'un de mes enfants, nommé Richard Fortin, âgé de neuf mois, fit une chute qui lui disloqua le cou et les reins.

Désolée de cet accident, et craignant la mort de mon enfant, ou redoutant une infirmité et difformité qui dureraient toute sa vie, j'eus recours à la bonne sainte Anne, tout en employant le secours d'un chirurgien. Je fis une neuvaine à sainte Anne, avec promesse d'insérer la guérison de mon enfant dans les *Annales* si elle avait lieu. Aujourd'hui mon Richard est parfaitement guéri, et j'attribue cette faveur à l'intercession de la grande sainte, bien plus qu'aux secours humains, et je prie M. le Directeur des *Annales* de m'aider à m'acquitter de ma promesse en insérant cette petite notice dans le prochain numéro des *Annales de Sainte Anne*.

J'ai aussi une petite fille âgée de 4 ans, qui depuis l'âge de 3 mois, souffre d'un grand mal d'oreilles qui

lui cause des insomnies et des crises affreuses. L'an dernier, j'avais voué l'enfant à sainte Anne pour obtenir sa guérison, promettant un pèlerinage au sanctuaire de Beupré que j'ai accompli, promettant de plus que je ferais insérer la guérison dans les *Annales*.

La bonne sainte Anne, touchée de compassion, daigna exaucer ma prière; à la suite du pèlerinage, l'enfant revint à la santé.

Mais par suite d'un malentendu que je regrette profondément, le rapport de cette guérison ne fut pas publié dans les *Annales* comme je l'avais promis.

Aussi j'ai la désolation aujourd'hui de voir ma petite fille redevenue la victime de son mal d'oreilles comme autrefois.

Je n'hésite pas à croire que la bonne sainte Anne en retirant ses faveurs, veut réclamer contre cette omission, qui, pourtant, n'a pas été volontaire de ma part.

Je m'empresse de la réparer aujourd'hui en vous priant de publier ceci, espérant que cette réparation étant accomplie, la bonne sainte Anne daignera se laisser toucher de nouveau par mes prières, et guérir définitivement ma petite fille, comme elle vient de guérir mon autre enfant.

Madame JOHNNY FORTIN.

Chicoutimi, (*Bassin*), 13 mars 1889.

—ooo—

DE L'ÉDUCATION CHRÉTIENNE DES ENFANTS
DANS LA FAMILLE.

—
(*Suite*)

MOYENS D'ASSURER A VOS ENFANTS LE BONHEUR ET LA
SAINTÉ LIBERTÉ DES ENFANTS DE DIEU

Montrons maintenant en peu de mots comment on doit élever les enfants pour eux-mêmes, de manière à ce qu'ils puissent dire: Nous nous appartenons, nous sommes libres. Nous remarquerons donc, outre la

servitude du péché, quatre autres servitudes qui ne laissent pas l'homme s'appartenir à lui-même. La première est l'affection désordonnée et la fausse idée qu'il se fait des richesses ou des autres biens du monde, et l'attachement désordonné qu'il leur porte. La seconde est celle des événements imprévus, qui lui arrivent de mille manières. La troisième lui est imposée par ses devoirs personnels. La quatrième est le joug du mariage.

Quant à la première, il est certain que celui qui aime est l'esclave de celui qui est aimé, et il est d'autant plus esclave qu'il aime davantage; car un grand amour s'empare de la volonté, et c'est la volonté qui gouverne tout l'homme. Or si le gouverneur devient sujet, il faut qu'il devienne l'esclave de celui qui le domine, et il ne peut plus que ce que veut ce maître. Et c'est pour cela qu'il est bien heureux celui qui est dominé par l'amour divin, parce qu'il ne peut plus vouloir que Dieu, et que toute autre chose lui est peine. Pris de langueurs et loin de son bien-aimé, il s'écrie : *Fulcite me floribus, stipate me malis, quia amore languo* ; Soutenez-moi avec des fleurs, fortifiez-moi avec des fruits, car je languis d'amour (Cant. II, 5.)

Mais combien aussi est misérable celui qui se laisse dominer par un amour qui lui ravit entièrement cet amour suprême, c'est-à-dire par l'amour mondain, vain, faux et aveugle ! C'est pourtant cet amour qui règne sur le plus grand nombre des humains, à ce point que privés des joies du ciel, esclaves enchaînés à la terre, ils ont perdu toute liberté ; et ne voyez-vous pas en effet que ceux qui veulent obtenir richesse, réputation, honneurs, font toutes choses dans ce but, qu'ils jeûnent ou qu'ils mangent, qu'ils aillent à la messe ou s'en abstiennent, qu'ils chôment les fêtes ou ne les observent pas, qu'ils voyagent ou qu'ils demeurent, qu'ils parlent ou qu'ils se taisent ? O triste servitude ! l'âme raisonnable, soumise immédiatement à Dieu, devenue l'esclave du néant ou de la plus vile des choses créées de la terre ! Où trouver une autre créature tombée dans un aussi misérable esclavage ?

J'ai besoin que ma plume fasse comprendre ma pensée.

Ainsi, je le suppose, un roi avait pour serviteur un empereur, lequel était servi par un prince, servi lui-même par un comte; le serviteur du comte était un chevalier, celui du chevalier un simple bourgeois, et celui du bourgeois un garçon d'écurie. Or il arrive, que, par sa mauvaise conduite, ce roi tombe si bas qu'il devient l'esclave du misérable palefrenier, dont la conduite ne changea cependant point. Eh bien! l'homme qui aime le monde d'un amour désordonné tombe plus bas encore, car l'homme a pour serviteurs les anges auxquels sont soumis les cieux, auxquels obéissent les animaux qui ont pour serviteurs les éléments, servis eux-mêmes par les créatures insensibles dont la terre est la dernière servante, celle qui est chargée de rendre aux créatures les plus vils offices.—Et l'homme, qui a été créé pour être servi par les anges, deviendra l'esclave de cette misérable esclave! Et pourtant, quand Dieu donna l'empire du monde à l'homme, il plaça toute chose sous ses pieds, comme l'exprime si bien le Psalmiste lorsqu'il dit : *Omnia subjecisti sub pedibus ejus, oves et boves universas, insuper et pecora campi.* (Ps VIII, v. 8.) —“ Vous avez mis toutes choses sous ses pieds, toutes les brebis, tous les bœufs, et même toutes les bêtes des champs.” Si donc vous désirez que vos fils soient libres et heureux, élevez-les autant que possible dans le mépris du monde, si bien qu'ils viennent à la perfection de celui qui disait : *Quid enim mihi est in cælo, et a te quid volui super terram?* (Ps. I, XXII, v. 25.) “ Qu'y a-t-il pour moi dans le ciel et que désiré-je sur la terre sinon vous ? ” Je vous invite, mère chrétienne, à goûter vous-même ces considérations, et quand vous en aurez savouré la douceur, vous pourrez mieux y faire participer vos jeunes enfants. Celui qui n'est pas pénétré en lui-même de ce qu'exprime sa parole, ne peut pas lui donner la puissance de s'imprimer dans l'âme de celui qui l'écoute. Que Dieu vous inspire donc.

(A suivre)

BIBLIOGRAPHIE

L'AMOUR DE JÉSUS, ou *Visites au Saint-Sacrement*, par le Rév. D. Gilbert, traduit de l'anglais par l'abbé A. Têtu, professeur de Rhétorique au Collège de Ste-Anne.—Voilà le titre d'un charmant livre de prières, dont les pages sont toutes imprégnées de l'amour de Jésus-Hostie. Nous souscrivons volontiers aux paroles qui terminent la Préface du traducteur. Nous croyons qu'il " contribuera efficacement à répandre dans les âmes une foi amoureuse et pratique à la présence réelle de Jésus-Christ dans le sacrement de l'Eucharistie, au lieu de cette foi glacée et toute spéculative si commune de nos jours. "

—000—

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE.

WINOOSKI, Vt.—Dimanche, le 3 février 1889, eut lieu à Winoski une réception des dames de sainte Anne, suivie de la bénédiction solennelle du Saint Sacrement. Le sermon de circonstance fut donné par le Révd M. Audet.

Onze personnes ont été reçues ; elles ont promis avec la grâce de Dieu d'imiter cette grande sainte, à laquelle nous avons tous une dévotion particulière. J'ai vu, depuis un an et demi que cette société est établie, plusieurs grâces obtenues et plusieurs miracles opérés par cette grande Thaumaturge.

Je signalerai, entre autres faits, la guérison de ma femme.

Au mois d'octobre 1887, ma femme tomba malade des fièvres puerpérales, qui l'ont retenue au lit pendant deux longs mois. Elle était toujours dans de grandes souffrances et avait même été condamnée par les médecins. Cependant, sans perdre confiance, elle eut recours aux prières des Dames de sainte Anne, qui commencèrent une neuvaine en l'honneur de cette grande sainte. A la neuvième journée, à minuit et

demie, elle reprit sa connaissance et me dit: "Sainte Anne m'a guérie, je suis très bien, je ne ressens ni douleurs, ni fièvre, je suis faible, voilà tout. Donne-moi à manger, car j'ai faim." Je la crus, en effet, car elle n'avait presque rien pris depuis six semaines. Au bout de trois semaines elle a pu reprendre son ouvrage.

Mille remerciements à sainte Anne.

A. D.

RYERSON, MUSKEGON.—Depuis trois ans mon mari est bien malade. Plusieurs médecins l'ont traité sans aucun succès. Nous avons promis à sainte Anne d'aller la remercier dans son sanctuaire de Beaupré, si elle daignait le guérir. Il a été soulagé et a pu sortir un peu. J'espère qu'il pourra avoir assez de force l'été prochain pour accomplir sa promesse.

Mde J. BOUDREAU.

TROIS-RIVIÈRES.—"Madame... de cette ville, souffrait de dyspepsie depuis une quinzaine d'années. Après avoir épuisé sans succès les ressources de la médecine, elle eut recours à la bonne sainte Anne, et la pria avec confiance pendant plus de quatre années. Enfin, lors de notre dernier pèlerinage à Beaupré, l'été dernier, elle redoubla ses supplications et ses sacrifices, et eut la consolation d'obtenir une guérison complète. Que Dieu et la bonne sainte Anne soient loués d'une faveur aussi remarquable!"

"Monsieur..., âgé de 34 ans, était affligé depuis cinq ans d'un abcès au côté gauche. Cela provenait d'un coup reçu dans une chute violente. Se voyant incapable de travailler, et étant le seul soutien de sa famille, son malheureux père confia ses peines et ses alarmes à la bonne sainte Anne, et sollicita sa puissante protection. Le médecin jugea à propos de le soumettre à une opération, qu'il subit à Montréal, et qui fut très pénible, puisqu'il fallait lui enlever une partie considérable d'une côte. Mais le succès fut complet. Aujourd'hui, il jouit d'une

“ bonne santé, et soutient avec joie le poids de son
 “ travail journalier. Sa reconnaissance pour sainte
 “ Anne sera éternelle.

“ Madame.... de la concession de Sto-Marguerite,
 “ souffrait beaucoup de dyspepsie. Au mois de juillet
 “ dernier, elle prit part au premier pèlerinage de
 “ la paroisse des Trois-Rivières à Sainte-Anne de
 “ Beaupré, et pria avec foi pour obtenir sa guérison.
 “ Depuis ce temps, elle se trouve très bien, mange avec
 “ appétit, a une digestion facile. Les forces lui sont
 “ complètement revenues. Reconnaissance à sainte
 “ Anne!

F. X. CLOUTIER, Ptre, Curé:

ST-CÉSAIRE.—Une mère de famille désire remercier
 la bonne sainte Anne. Après avoir éprouvé des
 souffrances atroces pendant les deux mois d'octobre
 et de novembre, elle fait une neuvaine à sainte Anne,
 se fait conduire à l'église, fait la sainte communion, et
 quelques heures après, ses douleurs disparaissent.
 Elle retourne chez elle à pieds. C'était convenu
 qu'elle ne sortirait de l'église qu'après avoir obtenu
 sa guérison.

Depuis elle est parfaitement bien.

J. A. P.

VICTORIAVILLE.—Au mois de février dernier, je
 tombai dangereusement malade d'une congestion des
 poumons. On appela deux médecins habiles, qui après
 plusieurs consultations, déclarèrent la maladie incur-
 rable. Il fallut donc me préparer à la mort, et je reçus
 les derniers sacrements. Cependant je ne voulais pas
 mourir, et sainte Anne était là qui m'offrait ses mater-
 nels secours. Je me jetai avec une confiance sans
 bornes dans les bras de cette bonne Mère, je fis un
 vœu en son honneur, et je promis, ainsi que mon mari,
 de faire deux pèlerinages. Cependant sainte Anne voulut
 éprouver ma confiance : j'eus encore de fortes attaques,
 mais ma foi était toujours bien vive, et mon courage
 à solliciter la puissante Mère de la sainte Vierge, ne
 faiblissait pas ; puis je renouvelais toujours mes pro-

messes. Enfin, après avoir prié avec confiance et persistance, sainte Anne m'accorda la grande faveur de ma guérison et de celle de mes deux enfants. Oui, la bonne sainte Anne m'a sauvée d'une mort certaine. Ma reconnaissance envers cette bonne Mère sera éternelle.

Mme E. M.

—000—

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

Mère et enfant guéris. *Dme C. D., New Bedford Mass.* — "Sainte Anne m'a guérie d'une bronchite." *Dme O. R.* Faveur obtenue. *Melle E. R., Québec* — "Mon mari estropié, a été guéri." *Dme E. B., Providence, R. I.* — "Sainte Anne a guéri ma petite sœur de la diphthérie." *Melle L. V., East Brighton.* — Grâce obtenue. *Hudson Mass.* — "Un enfant s'était brisé la tête dans une chute; nos prières lui ont obtenu sa guérison." *P. G., Montmagny.* — Faveurs obtenues. *St-Félicien.* — Maladie guérie. *D. B., Rivière-Ouelle.* — Faveurs de la bonne sainte Anne. *M. B. E. H. R., Petite-Rivière.* — Mon mari a été guéri, grâce à sainte Anne. *R. M., St-Rmuald* — Trois personnes remercient sainte Anne. *St-Damasc.* — "J'ai été délivrée d'une maladie grave" *M. J. L., L'Islet.* — Enfant guéri. *Dme J. D., Poscoag, R. I.* — Guérison d'un enfant qui souffrait depuis six ans. Autres faveurs. *St-Bonaventure.* — Protection spéciale de la bonne sainte Anne. *Anonyme.* Guérison obtenue. *Dme E. B., Montréal.* — Plusieurs faveurs obtenues *Dme F. A., Eboulements.* — Peine d'esprit guérie par l'intercession de la grande Sainte. *J. B. G., Ste-Anne de la Pêrade.* — Ma maladie s'aggravait tous les jours; je me recommandai à sainte Anne. Elle m'a soulagée, et j'espère une guérison parfaite *Dme J. G., Louiseville.* — Dispepsie guérie. Autres grâces. *Dme P. L. St-Casimir.* — Guérison obtenue. *E. L. St-Julie* — Grâce temporelle *St-Michel.* — "Sainte Anne m'a exaucé." *J. B., Ste-Hélène de Bagot.* — "J'ai été guéri deux fois." *St-Michel, Napierville.* — Santé rétablie. *St-Césaire.* — Guérison d'un mal de dents opiniâtre. Maladie dangereuse guérie. *Dme J. C., Faubourg St-Jean.* — Disparition d'un rhumatisme, dans la tête *J. R.* — Guérison d'un abcès. *Anonyme. Drummondville.* — Névralgie guérie. *Dellé M. J., Berthier.* — Mal de tête guéri. *M. P. D., St-Raymond.* — Deux guérisons *E. G., Ste-Anne Lapscatière.* — Nous remercions sainte Anne de nous

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

avoir préservé des fièvres typhoïdes. *V. D. C. C.*—Une Guérison. *Dme A. J., St-François du Lac.*—Grâce obtenue. *St-Pierre Ile d'Orléans.*—“ Sainte Anne a obtenu la guérison de ma petite fille.” *Dme E. L., St-Cyprien.*—“ Après m'être recommandée à sainte Anne, j'ai été guérie en peu de temps.” Autres faveurs. *J. L. et M. A., St-Henri-Lévis.*—“ Grâce à l'intercession de sainte Anne, Je suis maintenant parfaitement guérie.” *Dme J. F., Cap St-Ignace.*—“ Je souffrais de l'asthme depuis quinze ans, je me crois complètement guérie par sainte Anne.” Enfant guérie d'un mal d'oreilles. *M. B., Bourbonnais Grove.*—Maladie grave guérie. *Dme V. A. M., Hatersville R. I.*—“ Je remercie sainte Anne d'avoir soulagé mon mari et guéri ma petite fille.” Autres faveurs. *C. J. D., Hancock.*—“ Au dire des médecins, ma petite fille serait certainement morte sans l'intervention de sainte Anne.” *J. B. G., Taftville.*—Deux enfants guéris du mal d'oreilles. “ Bonne Sainte, c'est à vous que je dois l'amélioration de ma santé.” *Dme E. L., Bouctouche.*—Reconnaissance d'une personne qui doit sa justification à Ste Anne. *St-Joseph, Lévis.*—Famille reconnaissante. *Dme L. L. B.*—Faveur obtenue. *A. F.*—“ J'ai été exaucée. *D. N. C., Bienville, Lévis.*—“ J'ai été guérie d'une grave maladie.” *St-Raymond.*—“ Ma sœur est parfaitement guérie et s'occupe comme par le passé des soins de son ménage. Un ami recommandé à la bonne Sainte a aussi été guéri.” *Dme J. P., Somerset.*—Faveur obtenue. *Dme O. C., Sourly, Ont.*—Grâces particulières. *St-Clet.* Enfant guérie. *Dme J. B. P., Sorel.*—Guérison d'un mal de gorge. Personne échappée d'un grave accident. *Anonyme.*—Paralysie guérie ; rhumatisme disparu. *R. B.*—“ Je souffrais grandement d'un rhumatisme. Je dois ma guérison à sainte Anne.” *M. P., Ste-Flavie.*—“ Depuis longtemps je souffrais d'un mal d'yeux qui me rendait incapable de vaquer à mes occupations ordinaires ; grâce à sainte Anne je suis guérie ;” *Dme E. D.*—Soulagement d'un mal d'oreilles. *N. G., Trois-Rivières.*—“ J'ai obtenu ma guérison.” *Dme G., Manchester.*—Enfant guéri d'un mal d'yeux. *St-Pierre les Becquets.*—Deux faveurs. *M. D., Worcester.*—Une famille doit à saint Anne d'avoir retrouvé la paix. Autres faveurs. *Dme F. A., Bristol, Vt.*—Mal de dents guéri. Succès dans une entreprise. *Dme M. L., Kankakee.*—Soulagement d'un rhumatisme inflammatoire. Vocation reconnue. Grâce spirituelle. Surdité soulagée. Autres faveurs. *Dlle J. G., Salmon Falls.*—“ J'ai été guéri des fièvres tremblantes dont je souffrais depuis neuf ans.” *A. H., Sherbrooke.*—Soulagement dans une maladie. *S. D., Lowell, Mass.*—“ Je dois beaucoup à la bonne sainte Anne.” *Abonné.*—Plusieurs grâces obtenues. *Dme L. B., Stafford Spring.*—Emploi obtenu. *E. D. D., Hull.*—Guérison d'un enfant. Autres faveurs. *Dme A. C., Spencer, Mass.*—“ Quoique mes enfants soient jeunes ils n'oublieront jamais que leur mère doit sa guérison

à sainte Anne." *Dme H. C., St-Justin.*—Guérison d'une maladie très-grave. Beaucoup d'autres faveurs. *Dme B., Fitchburg.*—Mère de famille guérie. *Dme J. T., Bay View.*—Reconnaissance à sainte Anne pour une guérison et autres faveurs. *Abonnée. St-Philippe de Néri.*—"J'ai été exaucée au delà de mes espérances." *St-Pierre de Montmagny.*—"Sainte Anne est venu à mon secours." *B. M. St-Isidore.*—Grâce obtenue après la promesse de faire publier dans les annales. *St-Ephrem de Tring.*—Guérison de la dyspepsie. *Z. G., St-Pierre, Ile d'Orléans.*—Grandes souffrances soulagées. Faveurs obtenues. *Beauvais.*—Guérie d'un mal d'yeux. *E. V., Adamsville.*—"A notre grande joie tous nos enfants ont été guéris de la diphthérie." *M. E. D., St-Jean.*—"J'ai promis à sainte Anne de publier ma guérison dans ses annales." *Dme F. X. P., Howick.*—"Ma soeur a été guérie." *E. L., Acton Vale.*—Enfant guéri d'un mal dans la bouche. *M. D., Centreville.*—"Sainte Anne m'a obtenu la guérison d'une longue maladie." *Dme F. G., St-Joseph, Beauce.*—Mal d'yeux guéri. *Dme N. C., Trois-Rivières.*—"Je souffrais d'un mal de pied, à la suite d'un accident; grâce à sainte Anne je suis guérie." *Dme T. B., La Baie du Feuvre.*—Opération menée à bonne fin. *C. B., Waterloo.*—"Sainte Anne a ramené mon fils dans le droit chemin." *St-Alexandre.*—Grâce obtenue. *Dme D., Montréal.*—"J'ai été exaucée." *St-Angèle de Laval.*—"Jamais je n'oublierai les faveurs de sainte Anne." *A. M., St-Julie.*—"Après une maladie de quatorze années, j'ai la joie de publier ma guérison." Deux autres guérisons. *J. L. Worcester, Mass.*—"J'avais déjà perdu quatre de mes enfants, le cinquième était mourant lorsque je songeai à sainte Anne. Mon enfant est maintenant tout-à-fait rétabli." *C. G., Château-Richer.*—Grâce particulière. *M. L. B., Taftville.*—Mal de jambe guéri. *Dme O. D., Ste-Anne, B. B. B.*—Guérison du mal de tête, *Anonyme, St-Casimir.*—"Ma santé s'améliore de jour en jour." *Dme F. X. J., St-Germain de Grantham.*—Guérison d'un enfant. Plusieurs autres grâces temporelles. *M. F. M., St-Thomas de Pierreville.*—Emploi obtenu. Enfant guéri. "Je remercie sainte Anne de m'avoir enlevé mon mal d'yeux." *N. V., Sorel.*—"Bonne mère, que je vous suis reconnaissante de m'avoir évité une douloureuse opération!" *A. O., St-Nicolas.*—"J'ai reçu une grande grâce." *Dme L. C. M. Wauregon.*—Bienfaits reçus. *Dme F. M., Concord, N. H.*—Guérie du mal de tête. *Une dame de Columbus.*—Surdité et autre infirmité guéries. *Great Falls.*—"Sainte Anne a guéri mon enfant." *Dme F. X. L., St-Paul de Montmagny.*—Deux guérisons. *J. L., Kankakee.*—"Egaré dans une tempête et obligé de passer la nuit sans abri, par un froid glacial, je n'ai échappé à la mort que par la protection de la grande Sainte." *A. R., McRae Dak.*—Dyspepsie guérie. *A. B., Ste-Cécile.*—Mon enfant est revenu à la santé, grâce à Ste-Anne. *J. E. B., Norway.*—"J'ai fait quelques prières à sainte Anne et depuis ce temps, je suis

mieux." Un autre guérison et plusieurs faveurs. *N. S., et L. N. C. St-Germain.*—" Sainte Anne a guéri mon mari qui était mourant. Je lui dois aussi beaucoup d'autres faveurs." *M. V., Davi City.*
 —Maladie guérie. *C. R., New-Bedford.*—Emploi obtenu. *Québec.*
 —Mère et enfant guéris. Personne guérie d'une maladie de nerfs. *F. C., Ste-Sophie.*—" Reconnaissance à la bonne sainte Anne qui m'a guérie. Je ne l'oublierai jamais " *E. C., St-Pierre les Becquets.*
 —Deux grâces obtenues. *M. L. B., Charlesbourg.*—Guérison d'une maladie de cœur. *Dme E. P., St-Sulpice.*—Faveur obtenue. *Dme J., St-Pie de Bagot.*—" J'ai été guérie d'un rhumatisme inflammatoire." *Dlle C. T. Eboulements.*—Grande grâce obtenue. *St-Henri de Mascouche.*—" Tous les jours je m'apercevais que ma maladie s'aggravait ; j'ai prié sainte Anne et je suis guérie. *E. S., Hatersville, R. I.*—Père de famille guéri d'un rhumatisme et enfant guéri d'une hernie. *Anonyme.*—" Ma fille a été délivrée d'une maladie." *Dme E. L., St-Isidore.*—Peine d'esprit disparue. *M. B., St-François, Beauce.*—Faveur obtenue. *St-Martin.*—" J'ai été guérie d'un mal qui menaçait de devenir grave." *D. M., Cap-Santé.*—Reconnaissance à sainte Anne. *A. L., Terrebonne. Minn.*—Guéri de dyspepsie. *J. C. V., Assomption de N. D.*—" Mille remerciements à sainte Anne pour la protection dont j'ai été l'objet, de sa part." *Dme G. H., Lordsburg.*—Plusieurs faveurs obtenues. *Dme M. V. R., Somerset.*—Enfant presque mourant du mal de gorge et guéri instantanément. *Dme C. D., Stanfold.*—" Je suis complètement guérie." *St-Nicolas.*—" Je suis guérie depuis deux ans. J'ai retardé la publication pour être plus sûre du fait." *Dme G. C., Hull.*—Actions de grâces à sainte Anne pour faveurs reçues. *Abonnée. Ste-Julie, Somerset.*—" Mon enfant, infirme depuis sa naissance, commence à marcher. Je dois cette faveur à la bonne Sainte." *Dme G. N., St-Martin, Beauce.*—" J'ai été exaucée." *Dme L. H. D., Manitoba.*—" Mon mari a été guéri de la bronchite." Plusieurs autres faveurs. *Dme A. F., St-Pierre, Ks.*—" J'ai obtenu ma guérison." *Dme E. B., St-Ursule.*—Reconnaissance à sainte Anne. *Dme A. H. R., Toledo.*—Guérison obtenue. *M. D., L'Assomption.*—Père et enfant guéris. *Dme B., Cornwall Ont.*—" Merci, sainte Anne, de m'avoir conservé mon enfant." *Dme M. R.*—Reconnaissance à sainte Anne. *Dme L. G.*—Entreprise menée à bonne fin. *D. F., Lévis.*—" Mon mari, menacé de la consommation, a été guéri après une neuvaine." *Dme F. L., St-Eugène.*—Guérison d'un mal de reins et d'une blessure grave. *S. N., St-Paul de Montminy.*—" Sainte Anne a rendu mon épouse à la santé." *St-Cyrille.*—Soulagement obtenu dans une maladie. *Dme J. G., Islet.*—" Nous ne saurions dire jusqu'à quel point nous sommes redevables à sainte Anne." *Dme N. B., Nashua.*—Enfant guéri d'un mal d'yeux. *Dme H. B., St-Marcel.*—Autre enfant guéri du mal d'oreilles. *Dme D. D., St-Cuthbert.*—Grâce

obtenue. *Dme O. C., New-Bedford.*—Deux faveurs. *Abonné. St-Roch.*—“J’ai obtenu la conversion de mon mari.” *D. O. L., St-Sulpice.*—Guérison due à sainte Anne. *J. B., St-D. Moose Creek.*—Faveurs obtenues. *J. L.,*—“Je suis presque complètement guérie.” *F. B.,*—Mal de gorge disparu. *Dme M. W., Fond du Lac.*—Une guérison et plusieurs faveurs. *É. R., St-Constant.*—“Je dois mille remerciements à sainte Anne.” *Cohoes.*—“Les médecins ne pouvaient guérir mes enfants ; je dois leur guérison à sainte Anne.” *Dme E. P., Calumet Mine.*—“Sainte Anne m’a rendu la santé.” *Dme C. V., Montréal.*—Deux guérisons. *M. A. P., Pointe-aux-Trembles.*—“Mon père a été guéri du rhumatisme et ma mère d’une débilité.” *Dme O. C., Tarsus.*—Plusieurs grâces. *J. R., Nadeau.*—Mal de côté guéri. *L. J. F., Hartford.*—“Mon mari a été guéri.” *Dme M. B., St-Roch.*—“Sainte Anne m’a préservé de grands malheurs.” *H. R., Tarsus.*—Enfant guéri. *L. D., Louiseville.*—Quatre guérisons. Succès dans une entreprise. *M. P. D. G.,*—“Mon mari et moi avons été guéris. *E. B., St-Jean Deschaillons.*—Enfant guéri du mal d’yeux. *Dme N. E. R., Percé.*—Emploi trouvé. Trois-Rivières.—Guérison d’un mal d’estomac. *E. F., St-Alban.*—Guérison d’un enfant. *Dme S. V., St-Jacques de l’Achigan.*—“Mon enfant est guéri.” *Dme A. D., Henrysburg.*—Reconnaissance à sainte Anne. *M. V. C., St-Augustin.*—Guérisons et faveurs. *St-Bernard.*—Conversion d’un jeune homme. Autre faveur. *H. O. St-Hélène.*—Conversion d’une personne adonnée à l’ivrognerie. *Dme C. G., Taunton.*—Enfant guéri. *Dme F. L., St-Henri.*—Trois guérisons dues à sainte Anne. *S. J. H., Winnill.*—“J’ai été guérie par l’intercession de sainte Anne.” *Dme N. P., Lokel.*—Maladie guérie. *Abonnée.*—Guérison et faveur obtenues. *Dme J. B. D., Winoski.*—Guérie du mal de gorge. *Dme L., Fitchburg.*—Personne guérie. *Minneapolis.*—“J’ai obtenu ma guérison.” *G. F., St-Sauveur.*—Grâce spirituelle. *Lévis.*—Guéri de dyspepsie. *E. T., Montmagny.*—“Grâce à sainte Anne, je suis guérie d’une maladie qui me menait au tombeau” *Dme M. L., L’Islet.*—Faveurs obtenues. *E. N., St-Jean-Deschaillons.*—Affaire importante menée à bonne fin. *Anonyme.*—Grand mal de côté guéri par l’invocation à sainte Anne. *Dme M. B., Spencer.*—Plusieurs faveurs obtenues. *Dme C. T., Oswego.*—Guérie d’une maladie réputée incurable. *Dme E. L., Lowell.*—Famille protégée. Grâce obtenue. *Dme A. S., Longueuil.*—“Merci, bonne sainte Anne.” *J. G., Benton Harbor.*—Difficulté heureusement terminée. *J. G., Ste-Mélanie.*—“Mille remerciements à sainte Anne pour une grande faveur.” *J. B. L., St-Marc.*—Conversion d’un homme adonné à l’ivrognerie depuis plusieurs années. *D. W., Sorcl.*—“Sainte Anne m’a exaucé.” *R. A. W., Haverhill.*—Grâces accordées. *V. L. D., Rougemont.*—“Mes enfants sont maintenant guéris.” *Dme J. T., North Grosvenordale.*—“J’ai obtenu ma guérison.” *Dme Pierre Vilmaire, Winoski.*—

Faveur obtenue. *Dme W. R., New-York.*—Maladie guérie. *P. B. Pascoag.*—Deux infirmités disparues. *Dme S. P., St-Charles.*—
 “Sainte Anne m’a évité les suites d’un grave accident.” *J. B. C., N.-D. de Lévis*—Guérisons. Autres grâces temporelles. *M. L. T. St-Urbain.*—Grâces obtenues. *L. H. D. Wallonsburg.*—“Sainte Anne a guéri ma mère.” *E. G., Rivière aux Roseaux.*—“Ma mère était mourante : sainte Anne l’a guérie.” *M. C., St-Germain.*
 —“Mon enfant s’était brulé grièvement, je le recommandai à sainte Anne, qui l’a guéri.” *Dme O., St-Etienne de Lauzon.*—
 “Sainte Anne a daigné m’exaucer.” *Dme A. L., Portland.*—
 Grâce temporelle. *St-Tite.*—Mon enfant a été guérie de la fièvre scarlatine prière à sainte Anne. *F. F., Branston.*—Ma sœur qui était condamnée par le médecin, a échappé à la mort par la puissance de sainte Anne. *D. D., St-Augustin.*—Reconnaissance pour guérisons. *A. B., Somerset, et E. T., St-Jacques de l’Achigan.*
 —Notre petite fille a été guérie de l’hydropysie, grâce à sainte Anne. *Ann.*

—00—

SOUSCRIPTION

POUR L'AUTEL DE N.-D. DU PERPÉTUEL SECOURS DANS LA
 BASILIQUE DE STE-ANNE DE BEAUPRÉ.

Nous croyons que toutes les personnes dévouées à sainte Anne seraient heureuses de contribuer à élever ce monument à la gloire de la Fille Immaculée de la grande Thaumaturge du Canada.

C'est pourquoi, avec l'autorisation de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, nous avons ouvert une souscription dans les *Annales* de la Bonne Sainte-Anne de Beaupré.

Les personnes qui donneront au moins 25 centins auront part aux messes et aux prières qui se disent dans la basilique pour tous les bienfaiteurs.

N. B.—Les offrandes peuvent être envoyées soit au sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré, soit au directeur des *Annales*.

D. Philomène Dorais, St-Peters, Kansas, 20 cts ; Maxime Alarie, Wosbousing Lac, 25 cts ; Mde Elzéar LeBlanc, Bouctouche, 50 cts ; *C. J. D. Hancock*, 50 cts ; M. Jean Bélanger, 65 cts ; Abonnés de Roxton Pond, 25 cts ; Anon. St-Hyacinthe, 95 cts ; J. Alcide Belcourt, 25 cts ; J. Wilbrod Belcourt, 25 ; J. L. Belcourt, 25 cts ; Mde J. L. Belcourt, 25 ; Anon. St-Philippe de Néri, 25 cts ; M. et Mde L. Bacon, Ware, Mass., \$1 ; M. A. Bougie, Central Falls, \$2 ; Onil Milot, Kankakee, 30 cts ; M. A. Cauchon, Winooski, \$1 ; Abonné, 25 cts ; M. J. Laflamme, Lowell, 20 cts ; Mde Louis Lanouette, Hancock, 65 cts ; Mde Alphonse Fournier,

Hancock, 30 cts ; M. Eusèbe Lahaye, Willon city, \$1.50 ; Mde Vve Olivier Caron, New-Bedford, \$1 ; Dr L. E. Matte Lewiston, \$2 ; Mde Jos. Bidon, St-Paul, Minn., 30 cts ; D. J. A. Chauveau, Houma, \$5 ; M. Louis J. Falardeau, Hartford, 65 cts ; Joseph Richard, Nadeau, Mich., 25 cts ; M. et Mde Octave Chrétien Tarsus, 50 cts ; Mrs Louis Dubois, Monroe, 65 cts ; D. Joséphine, Ste-Cunégonde, 25 cts ; Mde Frank Turcotte, Hamlet, 15 cts ; M. J. False, Pattersonville, 30 ts ; Mde Napoléon Charbonneau, Trois-Rivières, 25 cts ; Melle Alice Bergeron, Thibodeau, 50 cts ; Mde Onésime Laberge, Châteauguay, 50 cts ; J. O. Casgrain, Montréal, 65 cts ; L. Barbeau, Housatonic, Mass., 30 cts ; Mathias Dubois, St-Johnsbury, 25 cts ; Ste-Julie-R., 50 cts ; M. Picard, 25 cts ; St-Charles, 75 cts ; Spencer, Mass., 50 cts ; Jos. Robitaille, \$1 ; Hort. Têtu, 25 cts ; Ed Gariépy, 25 cts ; St-Paul, Montm., 50 cts ; Anon. 25 cts ; D. B., St-Ch., Mont., \$1 ; Bay City, \$1.50 ; St-Cuthbert, \$1.50 ; J. Béd., St-Flav., \$5 ; Del. Sar., 30 cts ; W. Bil, 25 cts ; St-Barnabé \$1 ; Mde N. Dumas, East Douglass, 30 cts ; M. Jos. Michaud, Brunswick, \$1 ; M. Grégoire Marié, Fall River, 30 cts.

Pour le sanctuaire..... \$10 30

—000—

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Le triomphe de l'Eglise catholique et de notre Saint Père le Pape Léon XIII.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques de la province de Québec.

Abonnés, 18 ; actions de grâce, 15 ; bonnes morts, 9 ; communautés, 4 ; conversions, 83 ; curés et paroisses, 4 ; défunts, 66 ; emplois désirés, 8 ; enfants, 14 ; entreprises, 1 ; étudiants, 343 ; examens, 4 ; familles, 20 ; grâces temporelles, 2 ; grâces spirituelles, 4 ; infirmes, 6 ; institutrices et classes, 1 ; intentions particulières, 17 ; ivrognes, 11 ; jeunes gens, 8 ; jeunes filles, 6 ; malades, 41 ; ménages désunis, 2 ; mères de famille, 14 ; peines d'esprit, 2 ; pères de famille, 14 ; personnes en danger de perdre la foi, 7 ; premières communions, 17 ; protestants, 78 ; religieux ou religieuses, 12 ; vocations, 6 ; orphelin, 1.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.

La conservation de la foi parmi le peuple canadien.

La publication d'une Nouvelle Revue en l'honneur de Saint Joseph.

—000—